

Théâtre : Tosca, l'opéra du sang, de la passion, de la mort

Midi Libre
10/01/2013, 12 h 05

Réagir



Noriko Urata, la soprano japonaise dans le rôle de Floria Tosca, héroïne tragique. (DR)

Le théâtre municipal de Béziers accueille samedi 12 janvier la Tosca, de Puccini. Une oeuvre où résonne, dès les premiers accords, la violence du Baron Scarpia.

Trois actes pour cet opéra de l'Italien Puccini. Trois actes entre scènes de torture morale et physique, exécution capitale à l'aube, intrigue amoureuse et conflit politique... Tosca imbrique les plus fins des ingrédients de la dramaturgie, un véritable thriller musical.

Une plongée dans les années cinquante

PUBLICITÉ

La mise en scène oublie les années 1800 de l'œuvre originale et nous plonge en 1950, dans une Rome encore riche en dictatures.

Costumes et décors suggèrent l'atmosphère recueillie de l'Eglise Sant'Andrea della Valle puis le lugubre bureau de Scarpia au Palais Farnese, murs tapissés de plans géants de la ville.

Enfin, la terrasse du Château Saint-Ange, qui porte bien son nom, accueille l'ultime départ des deux âmes les plus pures de cet opéra de la mort, du sang et de la passion.

À l'ombre des églises et des palais, dans les dédales de la religion et de la politique, un décor où s'épanouit Scarpia, chef de la police, maniant avec zèle abus de pouvoir et torture. Il veut posséder plus qu'aimer, détruire plus que dominer.

Des morts violentes

Posséder, détruire, dominer, les victimes désignées de ce triptyque passionné : Floria Tosca et son amant Mario Cavaradossi. Les deux jeunes amoureux, artistes aveuglés d'absolu, sont les plus belles proies d'un Scarpia animal.

Le dictateur vaincra Floria qui se suicidera - certes après l'avoir poignardé - mais aussi après avoir, malgré elle, provoqué l'exécution de son amant Mario.

Ainsi, nos trois héros disparaissent tous de mort violente et ce qui aurait pu n'être qu'une banale histoire mêlant politique et religion, s'avère toucher le cœur d'une femme, la poussant au meurtre pour sauver son amour et sa vie.

Floria Tosca accède ainsi au statut d'héroïne tragique, choisissant la mort à toute compromission. L'opéra peut fièrement porter son nom.

Cette partition est livrée par [l'Opéra Nomade](#) dont la direction artistique est assurée par Amaury de Closel.

Le rendez-vous : samedi 12 janvier à 19 h 30 au Théâtre municipal. La location est ouverte jusqu'à samedi de 13 h à 18 h.

Tél. 04.67.36.82.82 Distribution Floria Tosca : Noriko Urata Mario Cavaradossi : Norbert Xerri Le baron Scarpia : Jean Vendassi Chœur et orchestre : Opéra Nomade Chanté en italien, surtitré en français Durée : 2 h 30 avec deux entractes